

## J'AI NAGÉ AVEC LES DAUPHINS

# DIALOGUE EN APNÉE

En mer Rouge, les cétacés acceptent le contact, dans un jeu de miroir puissant. A condition d'être subtile, l'approche vous révèle à vous-même de façon déroutante.

PAR PATRICE VAN EERSEL

A peine ai-je glissé dans l'eau depuis le Zodiac – « avec délicatesse », nous a demandé Fred, notre guide apnéiste –, que les dauphins sont là. Un groupe d'une dizaine de *Stenella longirostris* avance à petite allure, comme pour me permettre de suivre. La beauté de ces dauphins à long bec est d'une finesse rare. Ventre gris clair, dos plus sombre, avec une bande foncée de l'œil aux nageoires pectorales, ils sont plus petits que leurs cousins *Tursiops* (l'espèce à laquelle appartient Flipper), ne dépassant guère les deux mètres de long. Une taille quasi humaine...

Tout à coup, deux d'entre eux surgissent à ma gauche. Le plus proche doit être un

mâle. Le soleil joue avec le grain de sa peau soyeuse, cet épiderme fascinant qui absorbe les turbulences à grande vitesse. Immense est la tentation de tendre la main pour le toucher, mais c'est hors de question : la déontologie de la communication interspécies me commande de garder les bras le long du corps. Respirant le plus calmement

possible dans mon tuba, je me remplis les yeux. Lui aussi me scrute de son œil droit. Il a une cicatrice blanche sur le bord inférieur de la bouche (un signe qui va m'aider à le retrouver souvent, c'est sans doute le plus anthropophile de la bande – ou celui qui est chargé de nous surveiller ?).

Mais voilà qu'ils me dépassent, m'invitant à virer



